Revue de presse et retours - Rouge Pute

cie les patries imaginaires

La presse

L'EST Républicain

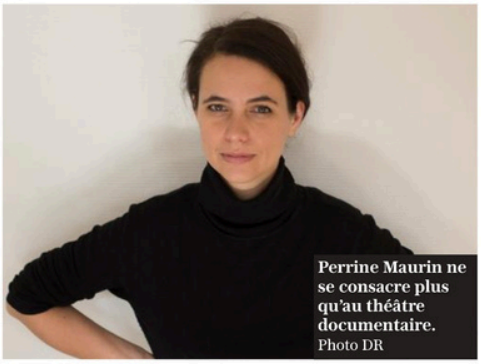
Mercredi 26 février 2025

Avec sa compagnie Les Patries Imaginaires, la Nancéienne Perrine Maurin met en scène un spectacle puissant en forme de concert documentaire, comme une déflagration autour des violences conjugales. A voir à L'Autre Canal, à Nancy, les 12 et 13 mars, à 20 h 30.

«Je ne peux ni vivre ni créer sans me préoccuper du monde»

«Au début tu n'as pas peur tu ne vis pas avec la peur tu vis avec un homme que tu aimes et qui t'aime tu le crois au début. [...] Au début tu ne comprends pas au début tu ne sais pas tu ne sais rien. Puis. Dès le matin et chaque matin : Qu'est-ce qui va se passer ? Puis. Dès le matin et chaque matin : Si je dis ça ou ça, si je fais ça ou ça, qu'est-ce qui va se passer ? » Les mots sont lâchés comme des bombes du ventre de « Rouge Pute », le petit livre de Perrine Le Querrec publié aux éditions La Contre Allée. L'autrice les avait assénés au festival du premier roman de Laval, en 2019, devant une assistance médusée. « Elle a rédigé ce texte après avoir été accueillie dans un centre social pour une résidence d'écriture autour de la parole des femmes, sidérée de constater qu'au final, tous les témoignages parlaient comme un fil rouge de violence conjugale, qu'elle soit physique ou psychologique », explique Perrine Maurin, la metteuse en scène nancéienne, qui a aussitôt ressenti le souffle de la déflagration à la lecture de ce texte coup de poing. Et violemment poétique.

Avec Les Patries Imaginaires, la compagnie transdisciplinaire qu'elle a fondée en 2003 à Metz avant de l'installer à Nancy, elle vient d'en faire un concert documentaire. « Rouge Pute », du nom donné comme une gifle par certains hommes à la couleur d'un rouge à lèvres, a ainsi pris la forme d'une incroyable performance scénique magistralement portée par la comédienne Elsa Pion, accompagnée du duo Kapout constitué des musiciens Antoine Arlot et Roman Aweduti.



Perrine Maurin ne se consacre plus qu'au théâtre documentaire. Photo DR

« Les mécanismes de l'emprise sont parfaitement développés dans ces histoires devenues des poèmes, et leur bouleversante simplicité est si universelle qu'elle peut toucher tout le monde », estime Perrine Maurin, qui n'a jamais dissocié l'engagement du théâtre. « Je suis convaincue, comme les premières féministes, que l'intime est politique, et pour moi, faire du théâtre documentaire est une nécessité interne. » Depuis son mémoire d'étudiante en arts du spectacle qui portait sur « Le théâtre et l'engagement dans les années 80 et 90 », jusqu'à « Rouge Pute » aujourd'hui, en passant par « Contrôle » en 2015, « AK47 » en 2018 ou « Vernon Subutex, fragments » en 2021, Perrine Maurin a toujours travaillé sans perdre de vue sa sensibilité au monde. « Je suis comme ça aussi dans la vie ! Mes créations, mes choix d'équipe comme mes choix de textes reflètent donc forcément mes préoccupations : le monde, les autres, la société... »

« Je ne suis pas non plus un tribun »

Alors théâtre, danse, vidéo, musique à fond... la metteuse en scène nancéienne ne se prive de rien pour porter toujours plus haut, plus fort, tout ce qui l'agite. Tout ce qui nous agite. « Je ne suis pas non plus un tribun, je n'essaie de convaincre personne, je suis une artiste qui propose et le public est libre de recevoir ou pas. Je cherche à ouvrir les regards, la sensibilité. » C'est bien de ça qu'est née la compagnie Les Patries Imaginaires : du besoin viscéral d'une jeune femme se demandant très tôt de quelle manière elle pourrait rester debout dans un monde qui s'écroule, s'étant intéressée dès 12 ans aux actualités sociales et politiques, se retrouvant soudain, à 19 ans, devant un spectacle mis en scène par Chantal Morel intitulé « Pourvu que le monde ait encore besoin de nous »... et découvrant par la même occasion la puissance du théâtre.

Depuis 2013, après une résidence au CCAM scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Perrine Maurin ne se consacre plus qu'au théâtre documentaire, avec l'envie de développer des projets ancrés dans le réel, en s'appuyant sur des textes contemporains, et avec une musicalité omniprésente. Parce que même si le réel est violent, il reste la beauté de la forme.

La metteuse en scène est bien consciente de la chance qu'elle a de pouvoir créer ce genre d'endroit émotionnel, artistique et politique. De pouvoir créer un lien réflexif avec le public. Comme elle est consciente de la responsabilité que cela induit. Et qu'on ne vienne pas lui reprocher, après un spectacle sur l'écologie, un précédent sur les réfugiés, de surfer aujourd'hui sur « la mode » en traitant des violences conjugales ! « Ca fait 25 ans que j'étudie ces choses-là, que je travaille là-dessus, que c'est ce qui me passionne et me fait lever le matin. Je crois en la convergence des luttes. Ceux qui disent qu'on parle maintenant trop des violences faites aux femmes sont ceux qui ne se rendent pas compte... Je ne crois pas que l'art puisse changer le monde, certes, mais je crois fondamentalement en l'intelligence et en la capacité émancipatrice de l'art. »

Valérie SUSSET

Le spectacle « Rouge Pute » est à voir, à L'Autre Canal, les 12 et 13 mars à 20 h 30.
www.patriesimaginaires.net

"Rouge pute" : le théâtre-documentaire qui donne voix aux femmes victimes de violences

Le 12 mars 2025

2 min

Pour écouter le reportage, cliquez ici ou sur la photo

« Rouge Pute », les violences conjugales K.O.

Programmé dans le cadre de la quatrième édition d'iTAK – Festival en dérives transfrontalières, porté par le Manège – Scène nationale de Maubeuge, *Rouge Pute* constitue par sa forme comme par son propos une déflagration. Mis en scène par Perrine Maurin, ce concert-documentaire à l'os arrache à l'invisibilisation les récits de femmes victimes de violences conjugales et fait résonner leurs émotions.

Rouge Pute : deux mots qui claquent, qui interpellent et qui retiennent. Ce titre qui ne cherche en rien à être aimable est initialement l'intitulé d'un ouvrage de **Perrine Le Querrec** publié aux Éditions La Contre Allée en 2020. Née en 1968 à Paris, l'autrice – qui écrit de la poésie, des romans, des pamphlets – réunit dans ce livre 51 courts textes aux titres lapidaires (*agonies*, *guerre*, *vite*, *partir*, *en cachette*…). Fruits d'une résidence menée de décembre 2017 à janvier 2018 à Louviers auprès de femmes victimes de violences conjugales – et l'on imagine la relation de confiance qu'il a fallu instaurer pour que ces dernières se livrent –, **chacun de ces fragments à la première personne du singulier est aussi intense que bref, simple dans son vocabulaire que percutant dans son propos**. Loin d'une démarche sociologique – qui chercherait à donner à voir l'influence des facteurs sociaux et culturels –, les textes creusent ce qui n'est jamais dit, ce qui n'est que rarement donné à entendre : leurs émotions, leurs ressentis, tout ce qui s'est joué intimement pour elles. À ce titre, l'adaptation sous forme de « concert-documentaire » qu'en livre la compagnie Les Patries imaginaires prolonge autant qu'elle renouvelle la puissance du texte. Ainsi, tout comme le travail d'écriture de Perrine Le Querrec réalise une sorte de métabolisation des témoignages recueillis, **le spectacle et le montage imaginés par la metteuse en scène Perrine Maurin déplacent subtilement le propos, sans en dénaturer l'essence**.

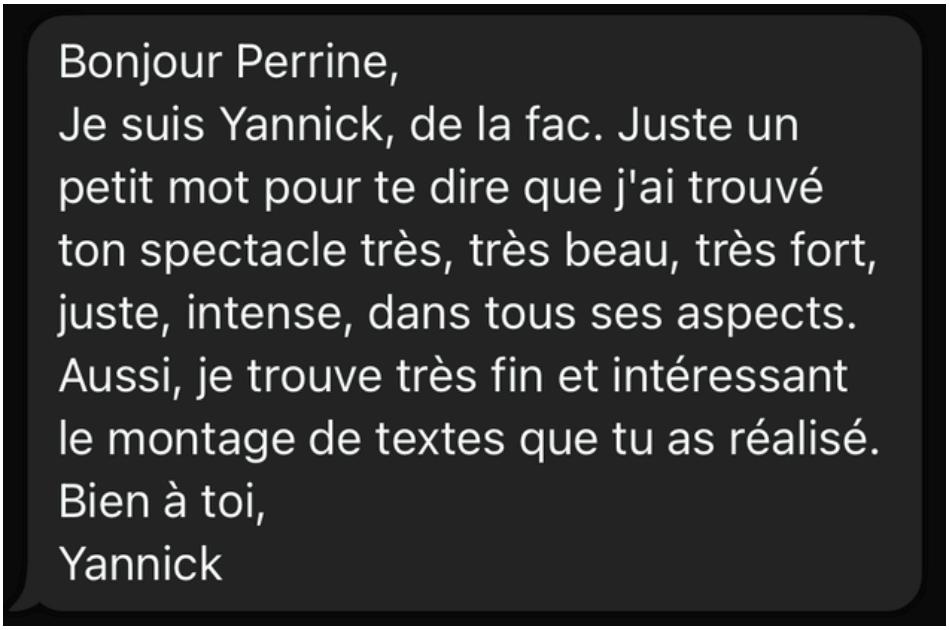
Pour porter cette adaptation, trois artistes sont au plateau : la jeune comédienne **Elsa Pion** (déjà aperçue dans des mises en scène de Simon Delétang) et le duo de musique **Kapout**, composé d'**Antoine Arlot** au saxophone baryton, **Romain Aweduti** à la batterie et tous deux aux machines. De ces conversations originelles avec ces femmes violentées où se disent *« les décennies d'humiliations, de guerres, de tortures aux formes terrifiantes »*, comme elle l'écrit dans l'avant-propos de son ouvrage, l'autrice a produit un texte ramassé. Un texte que l'on reçoit comme un uppercut, une poésie à la langue triviale et tranchante, qui nomme avec le « je » les multiples formes d'incarnation de la soumission : culpabilité, perte de l'estime de soi, honte, dissimulation. **Dans le sillage de cette écriture percussive, la forme du concert ici proposée est nerveuse, sans fard**. Sur un plateau occupé à jardin par Antoine Arlot et à cour par Romain Aweduti, Elsa Pion, au centre, face à son micro, est vêtue simplement. Sa tenue (pantalon large, haut noir) ne vient en rien faire écran au propos, ou sur-déterminer la personnalité de cette femme. Prenant la parole d'abord seule, la jeune comédienne intime dès les premières secondes l'écoute. Par son timbre de voix plutôt grave ; par sa diction, d'où sourd une colère contenue ; par sa présence irradiante et volontaire, qui tranche avec la fragilité ou l'innocence qu'on pourrait lui accoler au vu de son jeune âge. **Bientôt rejointe par les compositions des deux musiciens, Elsa Pion va porter sans jamais vaciller et avec un jeu remarquable par sa plasticité, sa précision et une forme de retenue, les différents fragments réunis**.

Chaque texte dispose d'une atmosphère propre, que la composition musicale vient soutenir, amplifier. Prenant le relais des émotions, creusant les bourrasques intimes comme les espoirs, les musiques accompagnent la parole sans l'écraser. **Si, dans le sillage de l'écriture sans fioritures, le spectacle est lui aussi à l'os, rien n'est étriqué ou caricatural**. La forme est certes sans détour, mais elle déplie toutes les émotions traversées par les femmes victimes de violences domestiques, toutes les nuances et tous les basculements possibles d'un état émotionnel à l'autre, l'abattement face à l'indifférence. L'on passe ainsi de mélodies entêtantes à un texte scandé, du parlé-chanté à un krautrock sacrément électro et bien énervé. Là où l'ouvrage compose progressivement un chœur par la succession de ses voix singulières – tant c'est bien la répétition du même qui est à l'œuvre dans notre société fondamentalement sexiste, où les violences à l'égard des femmes sont systémiques –, le travail de mise en scène amène ici une personnification. Mais **la direction d'acteurs au cordeau et son travail sur le fil entre intensité et distance, comme la forme même du concert, permettent de ne pas sur-projeter les récits douloureux sur la comédienne**. Quant au montage réalisé par Perrine Maurin, il dessine également un itinéraire qui, tout en étant respectueux de ce qui innerve l'ouvrage – arracher ces voix de femmes au silence, les sortir de l'invisibilisation –, souligne l'importance de l'espoir et la possibilité d'une réparation. Sans idéalisme ni héroïsation, à mille lieues de toute esthétisation des violences subies ou de spectacularisation du pathos, cette création rappelle par son cheminement que parler, sortir de l'ombre et se défaire de la honte est une condition possible pour la reconstruction. Et que, si les souffrances sont bien réelles, les nommer et les articuler sont deux des étapes clefs pour se réparer, se redresser.

caroline châtelet – www.sceneweb.fr

https://sceneweb.fr/elsa-pion-dans-rouge-pute-de-perrine-le-querrec/

Messages reçus par la metteuse en scène, Perrine Maurin



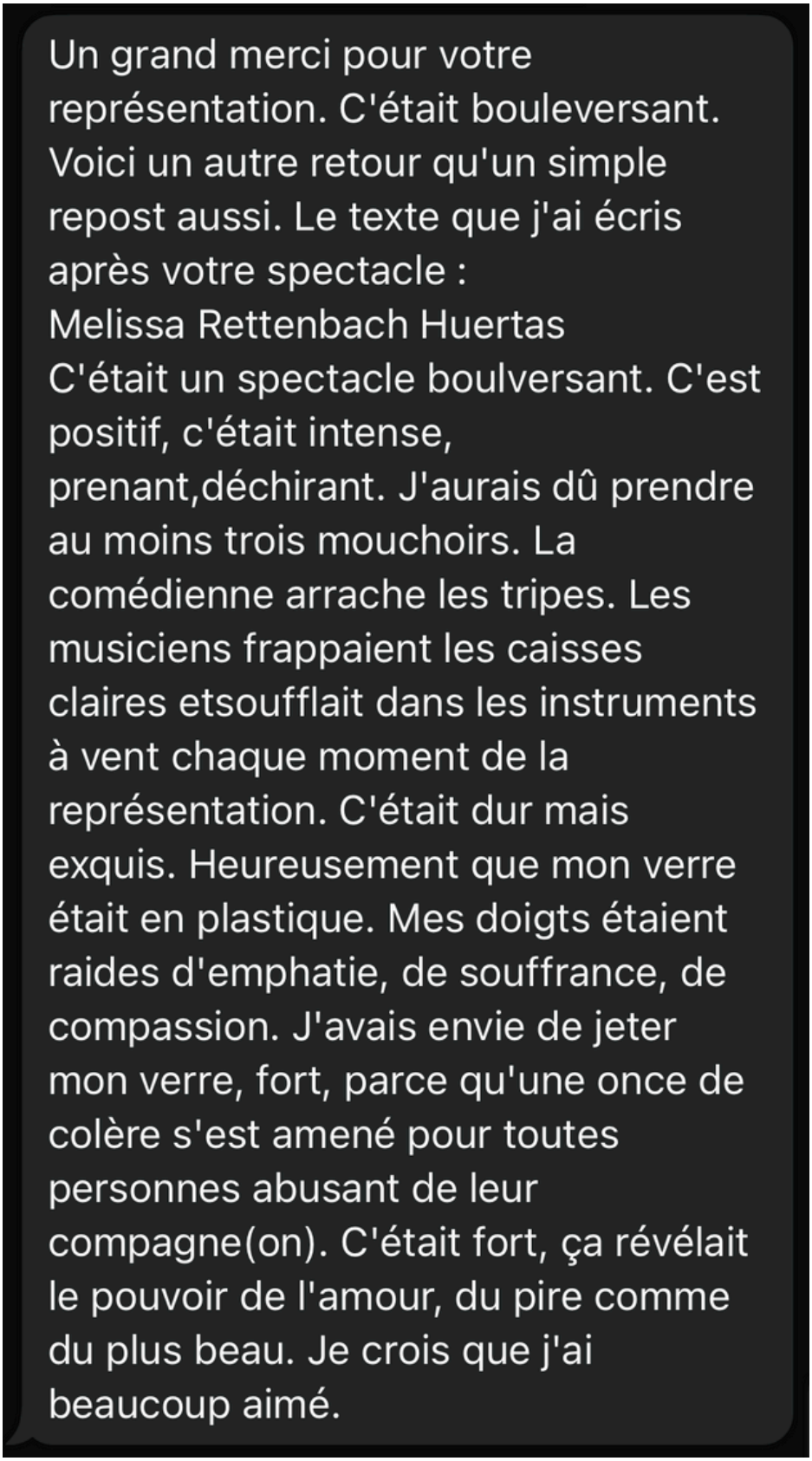
Message de Yannick Hoffert, maître de conférence, professeur et directeur adjoint du département Lettres et Arts de l’université de Lorraine

De: Jean-Louis Charpille <jean-louis.charpille@univ-lorraine.fr>
Objet: **Bravo**
Date: 14 mars 2025 à 11:19:05 UTC+1
À: perrine maurin <perrine@patriesimaginaires.net>

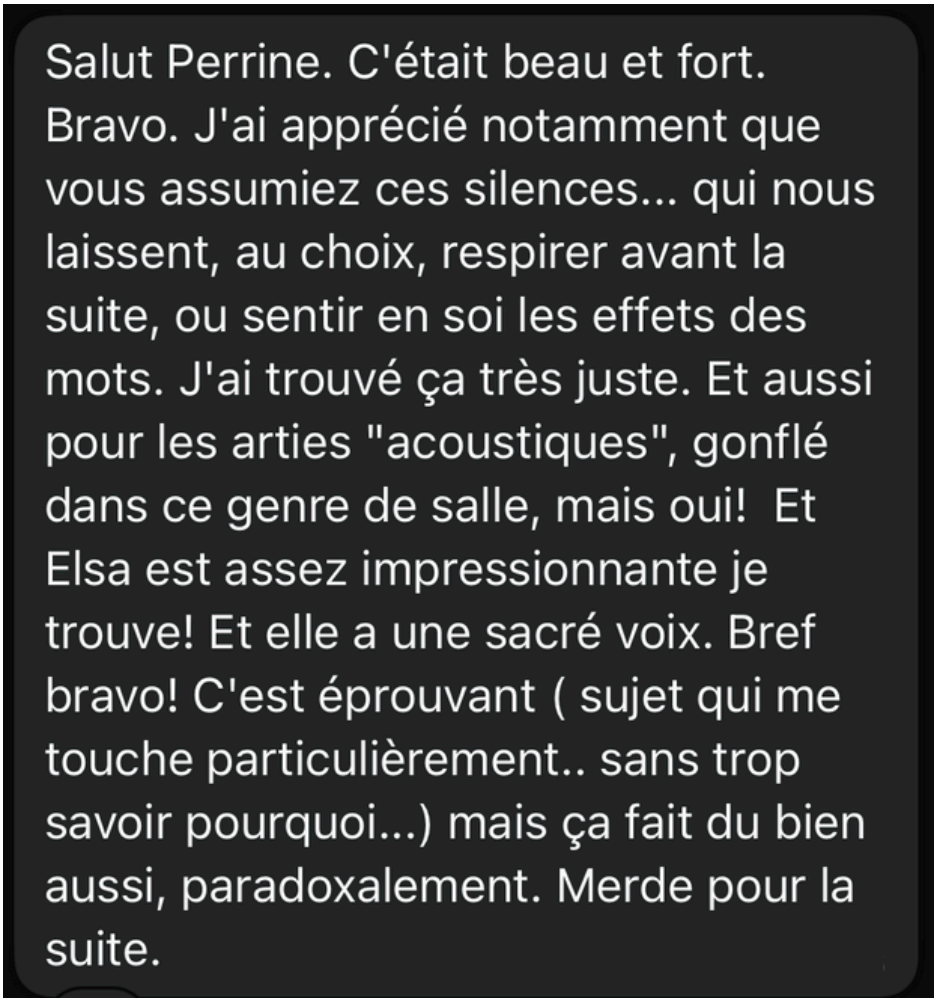
Bonjour Perrine,

Encore une fois je voulais te dire bravo pour ton spectacle ROUGE PUTE.
J'avoue que c'est un spectacle qui ne devrait pas exister si l'homme était meilleur. Malheureusement c'est ainsi et il ne faut pas s'y résoudre.
Avec Marianne nous nous disions que ce sujet est tellement rabâché dans les médias qu'il en deviendrait anecdotique, on s'y habitue à l'usure. Tout le monde se donne bonne conscience en en parlant mais que se passe-t-il vraiment pour faire changer les choses ?
L'intérêt de ton travail c'est de remettre de la chair, de l'émotion, de faire toucher du doigt l'inacceptable. C'est salutaire !
Plus artistiquement, le jour où nous aurons un peu de temps, j'aimerais bien parler avec toi de la démarche que tu as mise en place pour obtenir cette belle fusion entre le texte et la musique. Il n'y a pas que le fond, la forme était très intéressante...
Je te souhaite un bon week-end, peut-être un peu de repos car ces moments face au publics sont souvent épuisants,
Merci, bravo,
Bien à toi,
Jean-Louis

Message de Jean-Louis Charpille, ancien directeur de l'INSPE



Message de Mélissa Rettenbach Huertas



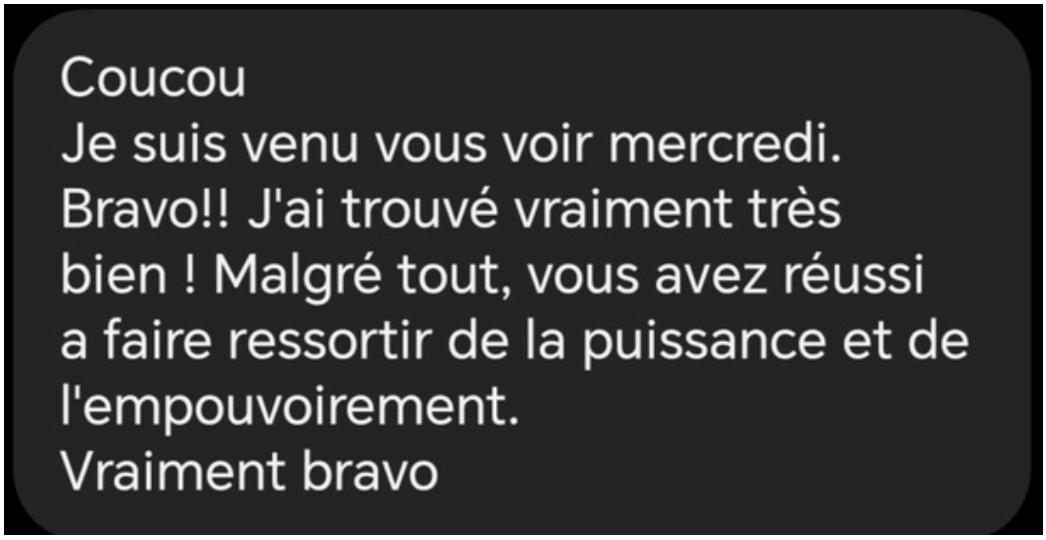
Message de Max Ollier

Messages reçus par l'équipe et sur les réseaux sociaux de Rouge Pute

Ça prend au tripes. Merci !!! Et bravo à **Antoine Arlot** et **Romain Aweduti** pour avoir su accompagner la superbe interprétation de Elsa Pion qui m'a bluffé !
Sans oublier la mise en scène de Perrine Maurin et la technique de **Alexis Boulas** de qui nous ont fait oublier qu'on était dans un amphithéâtre.

Exceptionnel ! Prenant, remuant, bouleversant... la force des mots mis en corps, en voix et en musique... frissons, larmes et rage... pour avoir été de celles... MERCI !

Quelle gifle ! Celle qui vous prend au corps , qui vous amène aux frissons tel un élastique tendu qui vous revient en pleine face. La force des mots, un rythme musical strident, à la fois symphonique, et chaotique... un grand merci pour cette intensité rendue.


Coucou
Je suis venu vous voir mercredi.
Bravo!! J'ai trouvé vraiment très
bien ! Malgré tout, vous avez réussi
a faire ressortir de la puissance et de
l'empouvoirement.
Vraiment bravo

Merci Elsa. C'était immense.

C'était

INCROYABLE

J'ai pleuré

C'était hyper puissant vraiment vous avez fait un travail de dingue, j'avais peur un peu que ce soit surtout du point de vue de la femme pendant les violences et que ducoup ce soit très lourd et glauque mais le fait qu'il y ai pleins de passages sur les moments où elle le quittait et elle se sentait revivre. Et sur après, quand elle s'énerve en se rendant compte de tout ce qu'elle à subi vraiment ça me rendait hyper heureuse tu transmettais une énergie folle

Bref c'était parfait

Merci ❤️

Coucou Elsa,
Je suis venue au spectacle hier soir avec Charlotte.
Quelle énorme claque...
Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre et bien je ne regrette pas du tout...
Des larmes, des frissons, la gorge nouée.. c'est vraiment dingue de pouvoir faire passer un tel message avec autant d'émotions!
C'était tellement bien fait que j'avais « hâte » que ça se termine.
Merci pour ce dur message et cette magnifique mise en scène.

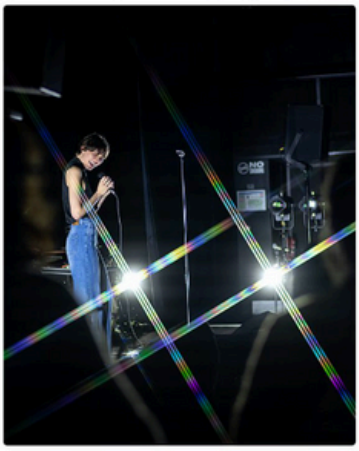
Quelques retours et partages sur les réseaux sociaux

Vincent Zobler
14 mars, 00:14 ·

Formidable R O U G E P U T E

Vincent Zobler
14 mars, 00:15 ·

Formidable #2 R O U G E P U T E



Fred Mangin est à **L'Autre Canal Nancy**.
14 mars, 01:25 · Nancy ·

Retour en photographies sur la seconde soirée du spectacle ROUGE PUTE @lautrecanalnancy
#RougePute - by Fred Mangin #shamaniclights
"Ce concert documentaire est une adaptation du livre « Rouge Pute » de Perrine Le Querrec - publié chez La contre allée. À la fois documentaire et poétique, ce texte coup de poing, il restitue quasiment physiquement les sensations et émotions des femmes qui subissent le patriarcat de plein fouet. Porté par Elsa Pion, comédienne magnétique, et par... **En voir plus**

6 2 commentaires 1 partage

J'aime Commenter Envoyer Partager

Louis-michel Marion
Superbe
2 j J'aime Répondre

Fred Mangin
Louis-michel Marion merci !
2 j J'aime Répondre

Fred Mangin
14 mars, 00:30 ·

Retour en photographies sur la seconde soirée du spectacle ROUGE PUTE L'Autre Canal Nancy #RougePute - by Fred Mangin #shamaniclights

"Ce concert documentaire est une adaptation du livre « Rouge Pute » de Perrine Le Querrec - publié chez La contre allée. À la fois documentaire et poétique, ce texte coup de poing, il restitue quasiment physiquement les sensations et émotions des femmes qui subissent le patriarcat de plein fouet. Porté par Elsa Pion, comédienne magnétique, et par le duo Kapout (Antoine Arlot et Romain Aweduti) à la musique rock, organique et enragée, ce concert puissant et viscéral mis en scène par Perrine Maurin porte en lui un engagement salutaire.

Ce spectacle met en lumière la violence domestique et les mécanismes psychologiques à travers des témoignages de victimes."

Coproduction : CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy (54), L'Autre Canal - SMAC Nancy

11 2 commentaires

J'aime Commenter Envoyer Partager

Fred Mangin
Antoine Arlot quelle claque ! Bravo et merci !
4 j J'aime Répondre

Antoine Arlot
merci ! 🙂
4 j J'aime Répondre

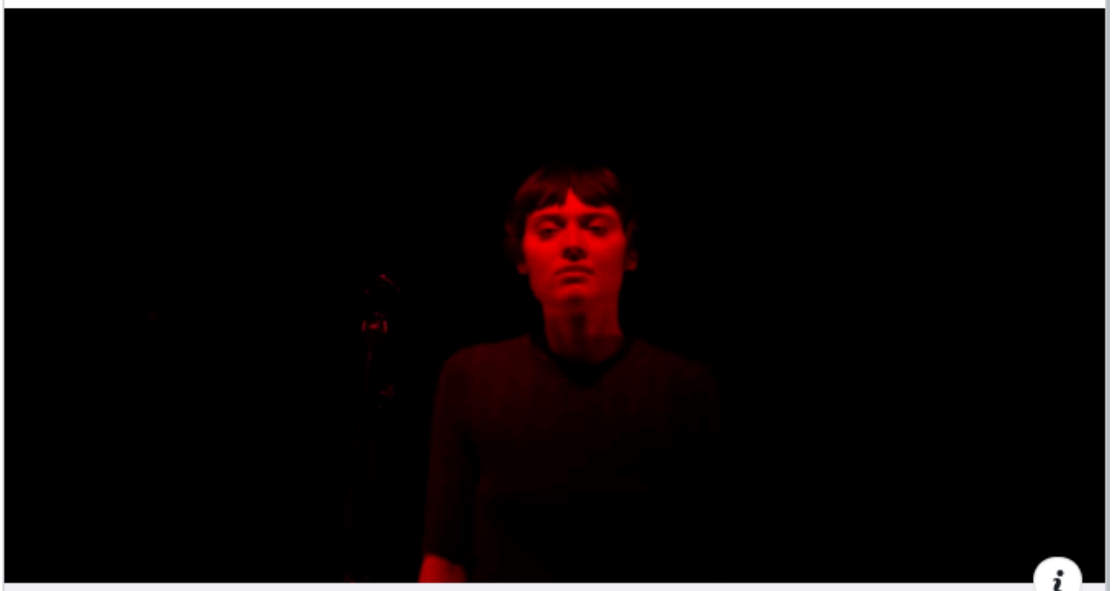
ROUGEPUTE
12 mars, 16:24 ·

DERNIÈRES PLACES

Ça affichait complet : L'Autre Canal Nancy vient de rajouter une dizaine de places supplémentaires pour ce soir et demain, si jamais vous êtes intéressé.e.s voilà le lien :

https://lautrecanalnancy.fr/agenda/rouge-pute

❤️🌹🔥



VIMEO.COM
ROUGE PUTE 2025
This is "ROUGE PUTE 2025" by Vincent Tournaud on Vimeo, the home for high quality vid...

37 5 commentaires 4 partages

J'aime Commenter Envoyer Partager

Les plus pertinents

Arnauld AD
Merde 😇
5 j J'aime Répondre

Arnaud Martin
Merde et à demain !
5 j J'aime Répondre

Gro Dav
A demain les copaines 🫶
5 j J'aime Répondre

Louis-michel Marion
👏👏👏
5 j J'aime Répondre

Eric Pellier
Sublime ! Merci de porter ce texte et cette voix si haut !!!
5 j J'aime Répondre 2

Elsa Pion
15 mars, 00:55 ·

Fred Mangin est à **L'Autre Canal Nancy**.
14 mars, 01:25 · Nancy ·

Retour en photographies sur la seconde soirée du spectacle ROUGE PUTE @lautrecanalnancy
#RougePute - by Fred Mangin #shamaniclights
"Ce concert documentaire est une adaptation du livre « Rouge Pute » de Perrine Le Querrec - publié chez La contre allée. À la fois documentaire et poétique, ce texte coup de poing, il restitue quasiment physiquement les sensations et émotions des femmes qui subissent le patriarcat de plein fouet. Porté par Elsa Pion, comédienne magnétique, et par le duo Kapout (Antoine Arlot et Romain Aweduti) à la musique rock, organique et enragée, ce concert puissant et viscéral mis en scène par Perrine Maurin porte en lui un engagement salutaire. Ce spectacle met en lumière la violence domestique et les mécanismes psychologiques à travers des témoignages de victimes."
Coproduction : CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy (54), L'Autre Canal - SMAC Nancy

55 6 commentaires

J'aime Commenter Envoyer Partager

Tous les commentaires

Dwedgeo K.
Ça... c'est le fils **Arlot** qui a laissé trainer un Lego...
3 j J'aime Répondre 7

Antoine Arlot
purée tu as raison, ça fait super mal !!
3 j J'aime Répondre

Annick Rivoal
Intense, magnétique, ça remue le cœur et les tripes...merci 🙏
3 j J'aime Répondre 2

Elsa Pion
Annick Rivoal Merci à toi Annick ❤️
3 j J'aime Répondre

Mathilde Hinault
Merci pour le combat 🙏
3 j J'aime Répondre

Elsa Pion
Mathilde Hinault J'espère vraiment que tu pourras le voir bientôt. Merci à toi
3 j J'aime Répondre

vendredi 14 mars 02:32

Ajoutée à **vos retours** >

yukanorab

ROUGE PUTE

C'est :
-mon coeur détruit en mille morceaux
-puis reconstruit
-puis des musiques de dingue
-puis de la colère féminine comme on l'aime
-puis l'envie de brûler le patriarcat

Bref merci ❤️

@elsapion
@perrinemaurin

Dites quelque chose...

vendredi 14 mars 22:34

Ajoutée à **vos retours** >

Hier soir, c'était @rougepute, à @lautrecanalnancy

Un spectacle puissant.
Poignant. Bouleversant.

#stopauxviolencesconjugales

Trois artistes incroyables.
Une actrice exceptionnelle.
Un spectacle fort et engagé contre les violences conjuguales.
Physiques, psychologiques.
L'enfer de l'emprise.
Le calvaire de ces femmes qui ne (sur)vivent plus que dans la terreur.

Dites quelque chose...

Commentaires

Pour vous

annafleurmusic 4 j • ❤️❤️

C’était tellement prenant, d’une rare intensité et magnifiquement bien orchestré. Merci 💙

Répondre Masquer

❤️ 2

rougepute 3 j • Auteur(ice)

@annafleurmusic merci à toi 💙🌹

Répondre

♡

morgan.choupisson 6 j • ❤️❤️

C'était fascinant, merci 🩷

Répondre Masquer

❤️ 3

mathilde.hinault 2 sem • ❤️❤️

Bientôt à Lyon ? Très très très envie de découvrir ❤️

Répondre Masquer

❤️ 1

rougepute 2 sem • Auteur(ice)

@mathilde.hinault on adorerait ! On vous tient au courant 🔥❤️

Répondre

♡

yangchen_niyama 5 j • ❤️❤️

C'était ouf, mille mercis!!!!!

Répondre Masquer

❤️ 2

rougepute 3 j • Auteur(ice)

@yangchen_niyama ❤️‍🩹❤️‍🩹

Répondre

♡

Commentaires
marthepion 50 sem
Magnifique. A voir absolument
Répondre Masquer